



625

**SOCIETE DE DEVELOPPEMENT DES FIBRES TEXTILES  
(SODEFITEX)**

**Direction du Développement Rural  
Projet Petites et Grandes Laiteries**

**Rapport d'exécution du Projet Petites  
et Grandes Laiteries( PPGL)**



**Période : Septembre 2000- Juin 2001**

**Tambacounda, le 16 Juillet 2001**



## SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	0
<b>1 IDENTIFICATION DES PROMOTEURS, FORMATION ET ORGANISATION .....</b>	<b>3</b>
<b>1.1 IDENTIFICATION.....</b>	<b>3</b>
1.1.1 <i>Producteurs de lait.....</i>	<i>4</i>
1.1.2 <i>Relais techniques en productions animales (RTPA) .....</i>	<i>4</i>
1.1.3 <i>Transformateurs de lait.....</i>	<i>4</i>
1.1.4 <i>Collecteurs .....</i>	<i>5</i>
<b>1.2 FORMATIONS.....</b>	<b>5</b>
1.2.1 <i>RTPA.....</i>	<i>5</i>
1.2.2 <i>Producteurs de lait.....</i>	<i>6</i>
1.2.3 <i>Transformateurs de lait.....</i>	<i>7</i>
<b>1.3 ORGANISATION DES PROMOTEURS.....</b>	<b>7</b>
1.3.1 <i>RTPA.....</i>	<i>7</i>
1.3.2 <i>Producteurs de lait.....</i>	<i>7</i>
1.3.3 <i>Transformateurs de lait.....</i>	<i>7</i>
1.3.4 <i>Définition et répartition des tâches au niveau des laiteries (cf annexe) .....</i>	<i>7</i>
<b>2 MISE EN PLACE DU FINANCEMENT .....</b>	<b>7</b>
<b>2.1 PRÉFINANCEMENT SODEFITEX.....</b>	<b>8</b>
2.1.1 <i>SODEFITEX .....</i>	<i>8</i>
2.1.2 <i>RTPA.....</i>	<i>8</i>
2.1.3 <i>Producteurs de lait.....</i>	<i>8</i>
2.1.4 <i>Transformateurs de lait.....</i>	<i>9</i>
<b>2.2 FINANCEMENT FONDS NATIONAL D' ACTIONS POUR L' EMPLOI .....</b>	<b>9</b>
2.2.1 <i>RTPA.....</i>	<i>10</i>
2.2.2 <i>Producteurs de lait.....</i>	<i>10</i>
2.2.3 <i>Transformateurs de lait.....</i>	<i>10</i>
<b>3 PREPARATION DE LA STABULATION ET INSTALLATION DES LAITERIES .....</b>	<b>10</b>
<b>3.1 CONSTITUTION DE RÉSERVES FOURRAGÈRES .....</b>	<b>10</b>
<b>3.2 APPROVISIONNEMENT EN COMPLÉMENT ALIMENTAIRE ET EN PRODUITS VÉTÉRINAIRES .....</b>	<b>11</b>
<b>3.3 STABULATION ET PRODUCTION DE LAIT .....</b>	<b>11</b>
<b>3.4 INSTALLATION DES LAITERIES.....</b>	<b>12</b>
<b>4 PRODUCTION, TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION DU LAIT .....</b>	<b>13</b>
<b>4.1 PRODUCTIONS .....</b>	<b>13</b>
<b>4.2 TRANSFORMATION .....</b>	<b>15</b>
<b>4.3 COMMERCIALISATION DES PRODUITS LAITIERS .....</b>	<b>16</b>
<b>5 REMBOURSEMENT DU CREDIT.....</b>	<b>17</b>
<b>5.1 NIVEAU PRÉFINANCEMENT SODEFITEX .....</b>	<b>17</b>
5.1.1 <i>Producteurs.....</i>	<i>17</i>
5.1.2 <i>RTPA.....</i>	<i>18</i>
5.1.3 <i>Transformateurs.....</i>	<i>18</i>
<b>5.2 CRÉDIT ACTIONS PLUS .....</b>	<b>19</b>
<b>6 PERSPECTIVES .....</b>	<b>20</b>
<b>7 CONCLUSION .....</b>	<b>21</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>21</b>

## INTRODUCTION

Le Projet Petites et Grandes Laiteries (PPGL) a été conçu par la SODEFITEX, à travers sa Direction du Développement Rural, pour donner une promotion à la filière «lait local», diversifier les revenus des agropasteurs, intégrer davantage l'élevage à l'agriculture pour rendre les systèmes de production agricoles plus durables.

Soumis au Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'Emploi avec qui la SODEFITEX a signé depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2000 à Tambacounda un protocole d'accord-cadre de collaboration pour le développement d'activités génératrices d'emplois et de revenus, ce projet a été retenu pour financement par le Fonds National d'Actions pour l'Emploi (FNAE).

Le montant du financement arrêté est de 230 000 000 Fcfa dont 200 000 000 Fcfa de ligne de crédit destinée aux promoteurs bénéficiaires et 30 000 000 Fcfa de frais de mise en œuvre destinés à la SODEFITEX en tant que prestataire de services.

Le projet intéresse les zones périurbaines et urbaines des régions de Kolda et Tambacounda et du Sud Sine-Saloum. Il est prévu pour une durée de quatre ans, avec des objectifs ambitieux centrés sur la création ou la consolidation d'emplois et sur la diversification et l'augmentation des revenus en zone rurale à travers la production et la transformation de lait local. Mais d'autres effets positifs sont également attendus du projet, à savoir :

- l'amélioration de la nutrition en milieu rural en quantité comme en qualité ;
- la valorisation de la biomasse herbacée et des sous-produits agricoles comme aliments de bétail et une meilleure gestion de la fertilité des terres agricoles à travers la production connexe de fumier ;
- la contribution, aussi modeste soit-elle, à la réduction de l'importation de produits laitiers et par voie de conséquence à la réduction du déséquilibre de la balance des paiements.

Il ressort de données fournies par la Direction de l'Elevage (DIREL) en l'an 2 000 que la production nationale de lait du Sénégal estimée entre 104 millions et 110 millions de litres par an ne couvre que 50% environ des besoins du pays estimés à 220 millions de litres.

En outre, il a été noté que le niveau de consommation de la population en lait ne représente que le tiers de la norme recommandée par l'Institut Scientifique d'Hygiène (91 Litres /habitant et par an).

Le faible niveau de production de lait du Sénégal est imputable à l'absence de débouchés sûrs et de prix garantis pour encourager

l'intensification par les éleveurs. Il s'y ajoute la faiblesse des performances de nos races locales en production de lait. Pour toutes ces raisons, le Sénégal dépense chaque année près de 30 milliards de Fcfa pour payer sa facture d'importation de lait.

Il apparaît clairement que le marché existe pour la production locale qui, intensifiée, se révèle actuellement très compétitive par rapport aux produits importés depuis la dévaluation du Fcfa en 1994. En plus, la population préfère les produits laitiers frais obtenus avec les vaches locales que ceux reconstitués à partir de lait en poudre importé pour des raisons organoleptiques et sanitaires.

La SODEFITEX, agence d'exécution technique du projet, jouit de deux atouts majeurs pour remplir à bien sa mission. Il s'agit d'abord de son expertise dans le domaine des productions animales (y compris celle de lait) et de la transformation du lait cru, expertise consolidée par de nombreuses années d'expérience. L'intensification des productions animales a été lancée depuis les années 1986, la création des ceintures laitières périurbaines depuis 1993 et la transformation du lait frais depuis 1997. Au moment du démarrage du projet, trois ceintures laitières (autour des villes que sont Kolda, Vélingara et Tambounda) et quatre laiteries (2 à Kolda, 1 à Vélingara et 1 à Tambacounda) se développaient déjà avec l'appui de la SODEFITEX. On notait également l'existence d'une laiterie à Sédhieu appuyée par le PRIMOCA, d'une laiterie à Kolda appuyée par VSF et d'une laiterie à Vélingara appuyée par la FONGS.

Le second atout de la SODEFITEX est constitué par son réseau de bonnes relations avec les agropasteurs de l'aire du projet et sa représentation dans les différentes localités.

Dans le cadre du partenariat avec d'autres structures, Les ceintures laitières et les laiteries ont bénéficié de l'appui du Pôle de services SODEFITEX/ISRA-CRZ/VSF financé par le Bureau d'Appui à la Coopération Suisse. Cet appui qui concerne le renforcement de l'information et de la formation des acteurs de la filière laitière s'est révélé complémentaire des actions propres du PPGL. La contribution du Pôle de services a été appréciable pour la réussite de ce projet. Parmi les domaines où l'intervention du Pôle a été remarquable, on peut citer : les démonstrations de cultures fourragères, la formation sur la transformation du lait et sur la gestion et le marketing, les émissions radiophoniques, la publication du journal en langue nationale « Keddam », les études menées sur la situation organisationnelle des acteurs de la filière, le suivi-évaluation, les études pour le dépistage des zoonoses (maladies communes à l'homme et aux animaux).

Il s'agit dans ce rapport qui couvre la période de septembre 2000 à juin 2001, de présenter les promoteurs des ceintures laitières et des laiteries appuyées par le PPGL, de rendre compte de leur formation, de faire le point du financement de leurs activités, d'examiner le déroulement et les résultats de la production, de la transformation, de la commercialisation et du remboursement du crédit octroyé.

## 1 IDENTIFICATION DES PROMOTEURS, FORMATION ET ORGANISATION

Les acteurs de la filière ont répondu à un certain nombre de critères pour être identifiés, formés et organisés.

### 1.1 Identification

L'identification des acteurs a permis de sélectionner un nombre donné de promoteurs porteurs d'idée de projet en adéquation avec les objectifs du PPGL.

#### 1.1.1 Producteurs de lait

Les producteurs choisis sont des propriétaires de bétail localisés autour des centres urbains de la zones cotonnière, dans un rayon moyen de 10 à 15 km, d'où le nom de ceintures laitières péri - urbaines. Cette localisation a son importance du fait de l'enclavement de nombreux villages de la zone, et de l'exigence d'une livraison rapide du lait après la traite aux laiteries. Ces producteurs ont également accepté de suivre les recommandations techniques en matière d'intensification. Le recensement des volontaires pour être producteurs et du nombre de vaches qu'ils ont prévues de mettre en stabulation sont donnés par le tableau 1 ci-dessous.

**Tableau N° 1 : recensement de départ des producteurs volontaires**

DEPARTEMENT	CEINTURE LAITIERE	NOMBRE DE VILLAGES	NOMBRE DE PRODUCTEURS	NOMBRE DE VACHES
KOLDA	KOLDA	39	299	1143
VELINGARA	VELINGARA	18	69	319
	KOUNKANE	21	66	285
	Total départ	39	135	604
KEDOUGOU	KEDOUGOU	3	44	183
TAMBA	TAMBA	20	110	523
KAFFRINE	KOUNGHEUL	13	38	240
NIORO	NIORO	21	46	164
<b>TOTAL</b>		<b>135</b>	<b>672</b>	<b>2857</b>

### 1.1.2 Relais techniques en productions animales (RTPA)

Les Relais Techniques en Productions Animales (RTPA) sont des « vétérinaires aux pieds nus » dont le rôle est d'assurer, sous forme de prestations de services, la couverture sanitaire des animaux, la formation et l'appui technique au bénéfice des producteurs. Choisis parmi les premiers agropasteurs alphabétisés en langue nationale, ils ont été formés, puis régulièrement recyclés par la SODEFITEX. Ils sont capables de faire face à l'essentiel de la demande des producteurs de lait en prophylaxie et en thérapie du bétail.

Le nombre de RTPA impliqués dans le programme PPGL est de 28 sur les 590 formés par la SODEFITEX dans le cadre du Projet de Développement Rural du Sénégal Oriental. La répartition géographique des 28 RTPA est la suivante :

Département de Kolda : 7

Département de Vélingara : 5 dont 3 dans la ceinture laitière de Vélingara et 2 dans celle de Kounkané

Département de Kédougou : 3

Département de Tambacounda : 7

Département de Kaffrine (ceinture laitière de Koungheul) : 3

Département de Nioro : 3

### 1.1.3 Transformateurs de lait

La plupart des transformateurs étaient des chômeurs ou des personnes sans emplois qui ont manifesté leur intérêt pour la transformation du lait. Il s'y ajoute des acteurs qui ont déjà eu une certaine expérience de cette activité grâce à l'appui de la SODEFITEX et qui ont souhaité consolider celle-ci avec le PPGL.

### 1.1.4 Collecteurs

La profession de collecteur a été identifiée dans l'étude du projet, à partir de l'expérience antérieure au PPGL, mais sans faire l'objet de recensement de volontaires. En effet, c'est l'évolution des quantités de lait collectées, de l'intensité des travaux champêtres et de l'organisation de la livraison aux laiteries qui devait déterminer l'émergence ou non de collecteurs professionnels.

Néanmoins, l'effectif des collecteurs a été estimé dans l'étude du projet à 49 en première année pour l'ensemble des départements sur la base d'un transporteur pour 50 litres de lait cru.

## 1.2 Formations

Ces formations peuvent être scindées en deux phases : les formations dispensées au démarrage et les différents recyclages effectués en cours d'année. Globalement, plusieurs aspects ont été abordés, allant de la production et de la transformation à la commercialisation des produits finis, en passant par la comptabilité-gestion.

### 1.2.1 RTPA

Il s'est agi de deux modules de formation : l'un portant sur la stabulation laitière et l'autre sur la comptabilité-gestion pour une durée de 5 jours par site de formation. Cette formation, donnée à 28 RTPA, a été par la suite démultipliée par ces derniers à l'endroit des producteurs sous la supervision des équipes techniques de la SODEFITEX.

Les thèmes abordés en production laitière sont les suivants :

- Confection d'une étable
- Constitution de réserves fourragères
- Rationnement
- Conduite de la stabulation
- Santé animale et couverture sanitaire
- Choix des vaches laitières
- Hygiène de la traite et des mamelles

La formation en comptabilité-gestion a été dispensée durant les mois d'août et de septembre 2000. Le module comprenait les thèmes ci-après :

- la relation entre besoins, objectifs et activités
- le cycle de gestion : planification, organisation, gestion et contrôle
- la collecte des données sur 4 fiches
- Inventaire du cheptel et des moyens de stabulation;
- Suivi des mouvements d'effectif du troupeau ;
- Suivi des charges de production ;
- Suivi de la production laitière.

Les relais techniques ont démultiplié la formation en gestion auprès de 135 agropasteurs sous la supervision d'agents de la SODEFITEX.

Les séances de recyclage ont repris l'ensemble des thèmes abordés et ont mis l'accent sur l'organisation du travail et la tenue des documents comme proposé dans le *système de gestion d'une laiterie* présenté en annexe.

### 1.2.2 Producteurs de lait

Au total, 2693 producteurs ont été touchés par la démultiplication par les RTPA de la formation en stabulation laitière. Parmi ces 2693 producteurs formés, 700 producteurs

seulement ont été formés et 672 ont participé réellement à la phase de production.

### 1.2.3 Transformateurs de lait

Leur formation a essentiellement porté sur l'acquisition de techniques relatives à la transformation du lait et sur la maîtrise d'outils de suivi comptable et de gestion d'une laiterie. Les thèmes sur lesquels l'accent a été mis sont énumérés ci-dessous :

- La conception et les normes d'un bâtiment devant faire office de laiterie
- Le matériel d'équipement d'une laiterie
- L'hygiène (bâtiment, personnel, matériel )
- La connaissance du lait (définition, caractéristiques organoleptiques, composition, structure physico - chimique).
- Les différents tests à entreprendre pour apprécier la qualité du lait
- Le diagramme de pasteurisation
- La production de lait pasteurisé, de lait caillé, de crème et de beurre.

Cette formation a concerné, dans la phase initiale, une vingtaine de transformateurs répartis en deux groupes : un premier groupe de 16 personnes venant des 8 premières laiteries retenues par le PPGL, à raison de deux agents par laiterie, durant la période du 06 au 10 Novembre 2000. Un second groupe de quatre personnes venant des dernières laiteries identifiées à Kolda et à Nioro ont subi cette même formation.

La formation dispensée par la SODEFITEX a été démultipliée au bénéfice des autres employés des laiteries, ce qui donne un effectif total formé de 43 transformateurs.

En ce qui concerne la gestion, deux sessions de formation de groupe et des recyclages ciblés ont été organisés au bénéfice des gestionnaires des laiteries. Le module de formation a traité des thèmes suivants:

- de la relation entre besoins - objectifs et activité et du cycle de gestion,
- de la répartition des tâches dans une laiterie,
- des documents de gestion à tenir :
- l'inventaire annuel,
- les pièces justificatives,
- les livres de caisse et de banque,
- les cahiers de réception/paiement du lait cru,
- le cahier de production,
- les cahiers de commercialisation.

### **1.3 Organisation des promoteurs**

L'organisation des promoteurs est un maillon essentiel dans le processus de pérennisation de la filière, de professionnalisation des acteurs et de renforcement de leurs capacités.

L'accent a été mis dans un premier temps sur la structuration des différentes professions avant d'envisager l'émergence **d'une inter - professions** solide et dynamique.

Les différentes organisations professionnelles, avec le travail de facilitation et d'intermédiation de la SODEFITEX, ont réussi à tisser des relations contractuelles autour de préoccupations comme les conditions de cession du lait cru (qualité, prix, heure de livraison, modalités de paiement), la couverture sanitaire des vaches, le transport du lait cru.

#### **1.3.1 RTPA**

Les Relais sont organisés en 6 Groupements d'Intérêt Economique (GIE) : 1 dans le département de Kolda, 1 dans chaque département. Les GIE des départements de Niore et de Kaffrine se sont fédérées en une union régionale. Le processus de structuration devra aboutir à la création d'une fédération de l'ensemble des RTPA.

#### **1.3.2 Producteurs de lait**

Les producteurs sont répartis en 8 GIE : 1 par département, à l'exception de Kolda et Vélingara qui en comptent 2 chacun. Une fédération de l'ensemble des producteurs est en chantier.

#### **1.3.3 Transformateurs de lait**

Chacune des 10 laiteries qui fonctionnent a ses promoteurs organisés en GIE à l'exception de celle de Vélingara appartenant à un promoteur individuel. Il est prévu la mise en place d'une fédération regroupant l'ensemble des transformateurs.

#### **1.3.4 Définition et répartition des tâches au niveau des laiteries (cf annexe).**

## **2 MISE EN PLACE DU FINANCEMENT**

La mise en place du financement du projet s'est réalisée en deux phases : le préfinancement par la SODEFITEX et le financement par le Fonds National d'Actions pour l'Emploi, à travers Actions Plus.

### **2.1 Préfinancement SODEFITEX**

Le retard de financement par le Fonds national d'Actions pour l'Emploi a mis en péril les relations de confiance qui existaient

entre la SODEFITEX et les promoteurs, entraînant démissions et hésitations. En vue de limiter les conséquences négatives de cette situation, la Direction générale de la SODEFITEX a accepté, malgré ses difficultés de trésorerie, à préfinancer l'essentiel des activités programmées (formation, approvisionnement en intrants, équipement des laiteries).

#### 2.1.1 SODEFITEX

Toutes les formations réalisées par la SODEFITEX ainsi que tout l'appui-conseil ont été entièrement préfinancés par la SODEFITEX à hauteur de 20 000 000 de francs CFA.

#### 2.1.2 RTPA

La mise en place des médicaments devait intervenir avant le démarrage de la stabulation, en début novembre, car la santé de l'animal influence naturellement la qualité du lait. Mais jusqu'en mars 2001, les vaches n'ont bénéficié d'aucune couverture sanitaire de la part du projet, ce qui a entraîné des pertes de production importantes pour cause de mauvaise qualité du lait.

La SODEFITEX n'ayant pu financer directement l'achat de produits vétérinaires, a garanti les RTPA auprès d'un pharmacien qui a été le seul à accepter de céder ces produits à crédit. Cela a eu comme conséquence un renchérissement des prix appliqués par rapport à la réalité du marché. Ainsi, trois millions trois cents soixante milles francs (3 360 000 Fcfa ) ont été fournis en médicaments AUX RTPA.

#### 2.1.3 Producteurs de lait

La complémentation protéino-énergétique de l'alimentation habituelle des animaux (essentiellement composée de cellulose) est une condition nécessaire pour la mise en stabulation et une bonne lactation.

Devant le risque de tarissement des vaches à partir du mois de décembre par manque de complément alimentaire, la SODEFITEX a jugé nécessaire d'anticiper en approvisionnant les producteurs en graines de coton. La quantité mise à la disposition des producteurs est de 721,300 tonnes pour un montant de cinquante quatre millions quatre vingt dix sept milles cinq cents francs (54 097 500 Fcfa ) dont la répartition se trouve dans le chapitre consacré au remboursement du crédit.

#### 2.1.4 Transformateurs de lait

Les producteurs étant mis dans les conditions pour produire, il était impératif d'assurer un circuit d'absorption de la production.

En outre, le démarrage n'ayant pu se faire en novembre 2000 comme prévu, il a été jugé également opportun de tout faire pour lancer l'opération avant la fin de la période du Ramadan située en décembre 2000, période de grande consommation de lait, propice au lancement de nouveaux produits laitiers.

Voilà pourquoi, sur la demande des transformateurs, la SODEFITEX a accepté de trouver pour chaque laiterie un minimum d'équipement et accessoires. Cet équipement a coûté globalement la somme de douze millions deux cent vingt sept milles quatre cent quatre vingt et douze francs (12 227 492 Fcfa ) pour les 10 laiteries (répartition à voir dans le chapitre remboursement).

Les collecteurs quant à eux n'ont pas bénéficié de préfinancement ni de financement, comme d'ailleurs les revendeurs.

## **2.2 Financement Fonds National d'Actions pour l'Emploi**

Le financement du Fonds National d'Actions pour l'Emploi (FNAE) n'a été dénoué que le 30 mars 2001, date à laquelle un premier chèque de 77 087 700 Fcfa a été remis à l'Agence de crédit choisie par le Ministère de la Fonction, du Travail et de l'Emploi, en l'occurrence l'ONG Actions Plus CEDS-Afrique.

Les premiers décaissements de l'agence de crédit en direction des promoteurs ne sont intervenus qu'entre le 23 et le 26 avril 2001 pour 42 009 300 Fcfa représentant un taux de décaissement de 54,49%.

Aux promoteurs qui avaient à compléter leur dossier administratif ou à confirmer le montant de leur besoin en fonds (laiterie Jullam), un rendez-vous a été fixé au 07 mai 2001 par l'agence de crédit qui devait procéder à leur financement. Ce rendez-vous n'a malheureusement pas été respecté par l'agence de crédit et ces promoteurs ne sont toujours pas financés.

En outre, deux laiteries (Larorgal du Rip à Nioro et Paate Waare à Kolda), le GIE de producteurs de lait et le GIE des RTPA de Nioro attendent toujours d'être financés.

Ces blocages, ajouté à la réduction des plafonds accordés aux producteurs de lait, ont causé un préjudice notable à la SODEFITEX qui avait préfinancé les promoteurs. L'écart entre le préfinancement total de la SODEFITEX ( 69 684 992 Fcfa) et le financement Actions Plus( 42 009 300 Fcfa) se chiffre à 27 675 692 Fcfa.

### **2.2.1 RTPA**

Les GIE de RTPA financés( 3 sur 6) ont reçu au total la somme de un million quatre cent cinquante mille huit cent francs (1 450 800 Fcfa) pour démarrer leurs actions de couverture sanitaire.

## 2.2.2 Producteurs de lait

Concernant les GIE de producteurs de lait, 7 ont été financés sur 8 pour un montant total de vingt deux millions cent huit mille cinq cents francs (22 108 500 Fcfa ).

En dehors du GIE de Nioro qui n'a pas encore été financé sur un besoin net de 5 400 000 Fcfa, le faible niveau du financement des producteurs par Actions Plus, par rapport au préfinancement SODEFITEX ( 54 097 500 Fcfa), s'explique par la décision de l'agence de crédit de retenir une durée de remboursement de six mois au lieu d'un an comme conclu au départ entre la SODEFITEX et les producteurs. Cette décision a conduit à la réduction de moitié du financement qui était initialement prévu.

De l'initiative propre des producteurs, seul le GIE de Saré Samboudiang a revu en baisse de 3 340 350 Fcfa le plafond qui lui a été accordé.

Du fait de la décision de l'agence de crédit, la SODEFITEX traîne une créance dont le remboursement ne sera pas bouclée avant décembre 2001.

## 2.2.3 Transformateurs de lait

Le décaissement réalisé par l'agence de crédit au profit des transformateurs de lait se chiffre à 18 450 000 Cfa pour 7 laiteries sur les 10 préfinancées.

Dans ce cas, le montant du financement est supérieur au montant du préfinancement SODEFITEX (12 227 492 Fcfa) car, au démarrage, un minimum d'équipement seulement était nécessaire, le reste devant être complété par la suite.

Concernant les formations réalisées par la SODEFITEX d'un coût global de 20 000 000 le FNAE n'a pas encore débloqué le financement.

## 3 PREPARATION DE LA STABULATION ET INSTALLATION DES LAITERIES

Pour une bonne campagne de production et de transformation laitières, certaines dispositions sont indispensables pour optimiser les conditions de réussite. Ces dispositions ont trait à la constitution de réserves fourragères, à l'approvisionnement en complément alimentaire, à la confection des étables et à l'existence de laiteries.

### 3.1 Constitution de réserves fourragères

La stabulation a été assurée grâce à la constitution de réserves fourragères importantes composées essentiellement de pailles de céréales, de foin et de fanes d'arachides. Une vaste campagne de sensibilisation et de démonstration a été menée entre septembre et début décembre 2000 autour des axes ci-après :

- La fenaison : elle a été menée en fin septembre et début octobre. Suite à des séances de démonstration ayant réuni principalement les RTPA, une démultiplication de l'opération a été effectuée dans tous les villages des ceintures laitières et à l'intention des producteurs de lait. L'objectif était d'avoir un important stock de foin de qualité. Des résultats intéressants ont été notés.

- Le ramassage des résidus de récolte: cette opération, par le fait qu'elle est beaucoup plus à la portée du producteur, a suscité un grand engouement. Les résidus ciblés sont, comme d'habitude, les fanes d'arachides et les pailles de céréales.

- La conduite de cultures fourragères : à titre de démonstration, la culture de niébé fourrager a été introduite à petite échelle au niveau de 16 exploitations agricoles réparties entre Kolda (6), Vélingara (3), Tamba (5) et Kédougou (2). Chaque exploitation a réalisé en moyenne un hectare de niébé. Au regard des résultats et des réactions, il ressort que la culture de niébé laisse entrevoir des perspectives intéressantes. Cette opération a été menée dans le cadre des activités du Pôle de Services SODEFITEX/ISRA-CRZ/VSF.

### **3.2 Approvisionnement en complément alimentaire et en produits vétérinaires**

Cette opération a été précédée d'un recensement des besoins par le biais des RTPA.

Les intrants alimentaires, constitués de 721,300 tonnes de graines de, ont été mis en place entre décembre et février 2001 sur préfinancement SODEFITEX.

La recommandation en matière de ration était de donner à chaque vache 2 kg de graines par jour à l'exception de Kédougou où 1kg seulement avait été recommandé en raison de la productivité plus faible de la race bovine de cette localité.

### **3.3 Stabulation et production de lait**

Beaucoup de producteurs, du fait du retard de financement, ne croyaient plus au projet et n'ont pas jugé nécessaire de confectionner une étable.

Au total, le nombre de vaches impliquées dans la production de lait est estimée à 1 138 dont 62 % ont été réellement mises en stabulation pendant la saison sèche. Le tableau suivant donne la répartition par ceinture laitière du nombre de vaches impliquées dans le projet :

Les dix laiteries concernées par le PPGL ont reçu l'équipement et les accessoires nécessaires au démarrage. Ces laiteries ont fait l'objet de suivis réguliers ayant permis de cerner à temps leurs contraintes et difficultés de démarrage et d'y trouver des solutions appropriées.

#### 4 PRODUCTION, TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION DU LAIT

Ces trois étapes constituent les segments de la filière auxquels correspondent une ou plusieurs professions. La main d'œuvre est constituée par les promoteurs des laiteries et par des employés simples recrutés à la demande. Au total, le tableau suivant donne la situation des emplois créés ou consolidés en année 1.

Tableau n°4 : les emplois créés ou consolidés en année 1

Types d'emplois	Objectifs Année 1	Réalisat ions E. consolid és	E. nouveaux	Totaux	Taux de réalisatio n(%)
<b>Producteurs</b>	408	63	543	606	149%
<b>RTPA</b>	25	28	0	28	112%
<b>Collecteurs</b>	49	3	20	23	47%
<b>Employers laiteries</b>					
.Transformlait		6	27	33	
.Vendeurs/ livreurs		0	13	13	
.autres			4	4	
.sous	28	6	38	44	157%
<b>total</b>					
<b>Totaux</b>	510	100	607	707	139%

Dans ces différents corps de métier, le revenu mensuel moyen par individu est compris pour l'essentiel entre 20 000 Fcfa et 30 000 Fcfa, d'après nos enquêtes. Cela représente un revenu global mensuel de 17 675 000 Fcfa, soit par extrapolation sur l'année une somme de 212 100 000 Fcfa.

##### 4.1 Productions

Les principales productions sont le lait cru et le fumier.

##### Le lait cru .

La production de lait cru s'est développée très sensiblement à partir de décembre 2000. Les quantités de lait cru collectées entre le 1<sup>er</sup> décembre 2000 et le 30 juin 2001 sont de 150.000 litres contre 61.000 pour l'année 2000 (sans le mois de décembre).

Si l'on tient compte de l'autoconsommation des familles de producteurs, ces chiffres sont à multiplier par deux pour avoir la production totale réalisée.

A ce jour, la collecte quotidienne avoisine 1000 litres par jour sur une prévision de 2450 litres. Les raisons de cette situation ont été largement expliquées dans les parties précédentes du rapport. Un autre raison est le fait que les laiteries, au départ, avaient besoin d'un certain temps pour atteindre leur capacité actuelle et ne pouvaient donc pas accueillir toute la production. C'est ce qui a entraîné la situation apparemment excédentaire de Kolda de mars 2001, entraînant le développement d'un marché parallèle.

Le tableau ci-après donne les quantités collectées et les prix au producteur au niveau de chaque laiterie.

**Tableau n° 5 : Quantités de lait collectées (déc.2000 - janv 2001)**

CRDR	Laiteries	Lieu d'implantation	Collecte de lait (litre)	Prix unitaire (F)	Valeur
Kahone	Kaggu Bambuk	Koungheul	16 326	275	4 489 650
	Larorgal du Rip	Nioro du Rip	7 303	275	2 008 325
Tamba	Jullam	Tambacounda	34 389	275	9 456 975
	Fenndirde	Tambacounda	10 175	275	2 798 125
Vélingara	Fedannde	Vélingara	19 197	235	4 511 295
	Tumude biisaboor	Kounkané	8 694	200	1 738 800
Kolda	Le fermier	Kolda	31 182	235	7 327 770
	Pul debbo	Kolda	12 422	235	2 919 170
	Paate Waare	Kolda	6 314	235	1 483 790
Kédougou	Kosam Bannde	Kédougou	3 995	275	938 825
<b>Totaux</b>			<b>149 997</b>	<b>xxx</b>	<b>37 672 725</b>

Arrondi : 150 000 litres

## Le fumier.

La production enregistrée au niveau des ceintures laitières est estimée à 4072 tonnes de fumier, suffisantes pour fumer 1018 ha de céréales à la dose de 4 tonnes/ha. Cela représente un équivalent en engrais chimique complexe (NPK céréales) de 14 252 000 Fcfa.

Il faut toutefois noter que le transport du lait des zones de production vers les laiteries pose quelque peu problème. En effet les moyens de transport (vélos) sont souvent en mauvais état et les contenants du lait pas toujours adaptés (bidons en plastique).

## 4.2 Transformation

Suite aux sessions de formation dont ils ont bénéficiées, tous les transformateurs suivent le même diagramme de pasteurisation. Les principaux produits actuellement mis sur le marché sont les suivants :

- le lait caillé sucré et non sucré,
- le lait pasteurisé,
- l'huile de beurre.

Les quantités obtenues après transformation sont indiquées sur le tableau ci-dessous :

**Tableau n° 6 : Résultats chiffrés de la transformation du lait**

CRDR	Laiteries	Lieu d'implantati on	Collecte de lait (litres)	Produits de transformation (litres)		
				pasteur isé	Caillé sucré	Beu rre
Kahone	Kaggu Bambuk	Koungheul	16 326	2253	14 073	50
	Larorgal du Rip	Nioro du Rip	7 303	1008	6 295	
Tamba	Jullam	Tambacounda	34 389	4745	29 644	
	Fenndirde	Tambacounda	10 175	1404	8 771	20
Vélinga ra	Fedannde	Vélingara	19 197	2649	16 548	40
	Tumude biisaboor	Kounkané	8 694	1200	7 494	
Kolda	Le fermier	Kolda	31 182	4300	26 882	490
	Pul debbo	Kolda	12 422	1714	10 708	
	Paate Waare	Kolda	6 314	871	5 443	10
Kédougou u	Kosam Bannde	Kédougou	3 995	550	3 445	
Totaux			149 997	20694	129 303	610

Sur les 149 997 litres, on note un taux de perte voisin de 8 % pendant le processus de transformation et de commercialisation.

#### 4.3 Commercialisation des produits laitiers

Avec l'avènement du projet "Petites et grandes laiteries", de nouvelles professions ont vu le jour. Il s'agit en particulier de la profession de vendeurs - livreurs qui est différente de celle de collecteurs. En effet avec l'importance relative de la production de lait, différentes stratégies ont été mises en œuvre pour faciliter l'écoulement des produits. Il en est ainsi de la pratique des dépôts au niveau des boutiques de quartier par des livreurs, et de la pénétration des marchés hebdomadaires par des vendeurs détaillants. Des prospections ont été faites également au niveau des villes comme Kaolack, Kaffrine et Dakar, prospections qui dégagent des perspectives très intéressantes. Mais le marché local étant loin d'être saturé, ces nouveaux marchés n'ont pas encore été significativement approvisionnés. Il apparaît cependant que les produits des laiteries se révèlent compétitifs par rapport aux produits laitiers importés que l'on trouve dans les épiceries. En outre, la qualité est très appréciée, ce qui tient en grande partie au fait que les produits des laiteries sont issus de lait fraîchement obtenu par traite de nos vaches locales.

En prévision d'une situation localement excédentaire, un GIE de promoteurs est entrain d'être mis en place pour l'écoulement des excédents vers les autres marchés du pays, Dakar en particulier.

Les prix des produits laitiers appliqués au niveau local se présentent ainsi :

**Tableau n°7 : Prix appliqués sur les produits de transformation**

Laiterie	1 / 4 litre caillé sucré	1 / 5 litre caillé sucré	1 / 2 litre caillé sucré	Litre Huile beurre
Kaggu Bambuk	135		250	1500
Larorgal du Rip	135		250	1500
Jullam	150		250	1500
Fendirde		100	250	1500
Fedande		100	200	1500
Tumude Bissaab		100	200	-
Le fermier		100	200	1750
Pul Debbo		100	200	-
Paate Waare		100	200	-

Ces prix ont été déterminés par les promoteurs de laiterie en fonction du marché. Les détaillants qui revendent les produits

ajoutent une marge de 15 à 25 F par sachet (1/4 ou 1 /2 litre) au niveau local. On note que le lait caillé importé se vend au minimum à 400 F le 1 / 2 litre en épicerie, au niveau local.

## 5 REMBOURSEMENT DU CREDIT

Le crédit accordé aux promoteurs est à analyser à deux niveaux : niveau préfinancement SODEFITEX et niveau financement Actions Plus.

### 5.1 Niveau préfinancement SODEFITEX

#### 5.1.1 Producteurs

Il s'agit de la valeur des graines de coton cédées par anticipation aux producteurs. A la date du 30 juin la situation du remboursement se présente ainsi :

**Tableau 8 : Remboursement du préfinancement SODEFITEX par producteurs**

Département	Nb. GIE	Poids (tonnes)	Valeur	Remboursements	Reliquats
Tamba	1	200	15 000 000	9 207 592	5 792 408
Nioro	1	72	5 400 000	266 375	5 133 625
Kaffrine	1	72	5 400 000	3 302 960569	2 097 040
Vélingara	2	132,800	9 960 000	6 893 650	3 066 350
Kolda	2	222,900	16 717 500	14 984 625	1 732 875
Kédougou	1	21,600	1 620 000	1 620 000	0
<b>Totaux</b>	<b>8</b>	<b>721, 300</b>	<b>54 097 500</b>	<b>36 275 202</b>	<b>17 822 298</b>

On note un taux de remboursement global de 67%. Sur le montant total remboursé, 22 108 500 Fcfa sont issus du financement Actions Plus, le reste ( 14 166 702 Fcfa) provenant des recettes de l'activité des promoteurs.

#### 5.1.2 RTPA

Le remboursement du préfinancement SODEFITEX a été assuré par le financement Actions Plus à hauteur de 53,14%. Le tableau suivant fait le point de ce remboursement par localité.

**Tableau 9 : remboursement du préfinancement SODEFITEX par RTPA**

Département	GIE RTPA	Montant préfinancement	Remboursement	Reliquat
Kaffrine	Koungheul	360 000	334 800	25 200
Nioro	Nioro	360 000	334 800	25 200
Tambacounda	Tambacounda	840 000	-	840 000
Vélingara	Vélingara	600 000	-	600 000
Kolda	Kolda	840 000	781 200	58 800
Kédougou	Kédougou	360 000	334 800	25 200
<b>Totaux</b>		<b>3 360 000</b>	<b>1 785 600</b>	<b>1 574 400</b>

Le faible taux de remboursement qui se situe à 53,14% s'explique par le faible niveau de financement de la part de "Actions Plus" par rapport au préfinancement SODEFITEX.

### 5.1.3 Transformateurs

Comme pour les RTPA, le taux de remboursement du préfinancement est faible, pour les mêmes raisons. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après.

**Tableau 10 : remboursement du préfinancement SODEFITEX par les laiteries**

Département	Laiteries	Montant préfinancement	Montant remboursement	Reliquat
Kaffrine	Kaggu Bambuk	1 411 465	1 411 465	-
Nioro	Larorgal du Rip	471 680	-	471 680
Tamba	Jullam	1 007 075	-	1 007 075
	Fenndirde	1 389 555	1 389 555	-
Vélingara	Fedannde	885 490	885 490	-
	Tumude Bissaaboar	2 282 175	2 250 000	32 175
Kolda	Le fermier	1 396 470	1 396 470	-
	Pul debbo	1 158 577	1 158 577	-
	Paate Waare	1 035 850	-	1 035 850
Kédougou	Kosam Bannde	1 189 155	1 189 155	-
<b>Totaux</b>		<b>12 227 492</b>	<b>9 680 712</b>	<b>2 546 780</b>

### 5.2 Crédit Actions Plus

Il est constitué en capital par les décaissements effectués au bénéfice des promoteurs et par les intérêts additionnels. Les premières échéances de remboursement datent du 23 juin 2000. A ce jour les remboursements effectués se présentent comme indiqué sur le tableau suivant.

**Tableau n°11 : Situation de remboursement du crédit Actions Plus**

Promoteurs	Montant Prêt en capital	Durée (mois)	Mensualités échues + intérêts	Remboursements	Cumul de remboursement
Produit. Tamba	4 942 350	6	856 674	856 674	856 674
Fenndirde	2 250 000	36	72 500	72 500	72 500
Kaggu bambuk	2 250 000	36	72 500	72 500	72 500
Prod. Kougheul	2 268 000	6	393 120	393 120	393 120
RTPA Kougheul	334 800	6	58 032	58 032	58 032
Fedannde	2 250 000	36	72 500	72 500	72 500
Prod. Vélingara	3 014 550	6	522 522	522 522	522 522
Prod. Kounkané	2 693 250	6	466 830	466 830	466 830
Tumude	2 250 000	36	69 725	0	0
Le Fermier	4 950 000	36	159 500	159 500	159 500
Pul Debbo	2 250 000	36	72 500	72 500	72 500
Prod. Kolda Nord	4 536 000	6	786 240	786 240	786 240
Union Prod Dioulacolon	2 925 000	6	507 000	507 000	507 000
RTPA Kolda	781 200	6	135 408	113 800	113 800
Kosam Bannde	2 250 000	36	72 500	73 000	73 000
Biradam Bannde	1 729 350	6	299 754	300 000	300 000
RTPA Kédougou	334 800	6	58 032	58 032	58 032
<b>Totaux</b>	<b>42 009 300</b>	<b>XXX</b>	<b>4 675 337</b>	<b>4 584 750</b>	<b>4 584 750</b>

Certains relais techniques ont rencontré des problèmes de remboursement dus à la mise en place tardive des produits vétérinaires et à leur prix relativement élevé. Néanmoins des résultats satisfaisants sont enregistrés, avec un grand esprit de sacrifice.

## 6 PERSPECTIVES

Après dix mois de mise en œuvre, les perspectives du PPGL apparaissent relativement intéressantes.

Ces perspectives sont à examiner sous différents angles de vue : Augmentation sensible à court terme de la production journalière de lait au niveau des ceintures laitières du fait d'une augmentation prévue du nombre de vaches impliquées dans le projet et d'une amélioration de la performance individuelle de chaque vache.

Augmentation à moyen terme de la performance individuelle de chaque vache lorsque les produits femelles de l'insémination artificielle auront commencé à se reproduire (d'ici 4 ans).  
augmentation du niveau d'activités des laiteries actuelles et création de nouvelles laiteries et de nouvelles ceintures laitières à court et moyen terme .

- augmentation du nombre d'emplois créés ou consolidés et des revenus distribués.

élargissement du marché des produits issus de la transformation du lait et apparition d'acteurs nouveaux (les transporteurs grossistes de produits laitiers).

évolution technologique concernant les grandes laiteries.  
amplification des effets positifs du projet sur la nutrition des populations, sur la durabilité de l'agriculture (association agriculture-élevage) et sur la réduction de l'importation.

En vue de gérer ces évolutions prévues, une étude prospective sera lancée très prochainement concernant cette filière du lait local afin d'appréhender les principaux problèmes qui risquent de se poser et d'anticiper suffisamment tôt pour leur trouver les solutions les meilleures.

Par ailleurs, l'expérience accumulée fera l'objet d'un travail de capitalisation nécessaire pour constituer des références sûres.

## 7 CONCLUSION

Le PPGL, malgré les difficultés rencontrées à son démarrage, a atteint des résultats très encourageants en première année par rapport aux objectifs initialement fixés.

Les difficultés pour l'essentiel sont imputables au retard de dénouement du financement par le Fonds National d'Actions pour l'Emploi. Elles ont pour noms : désistement de producteurs de lait préalablement recensés, faiblesse des réserves fourragères nécessaires à la stabulation, entraînant des difficultés de production durant le mois de juin notamment, perte de quantités importantes de lait après contrôle par les laiteries suite au retard de la couverture sanitaire des vaches.

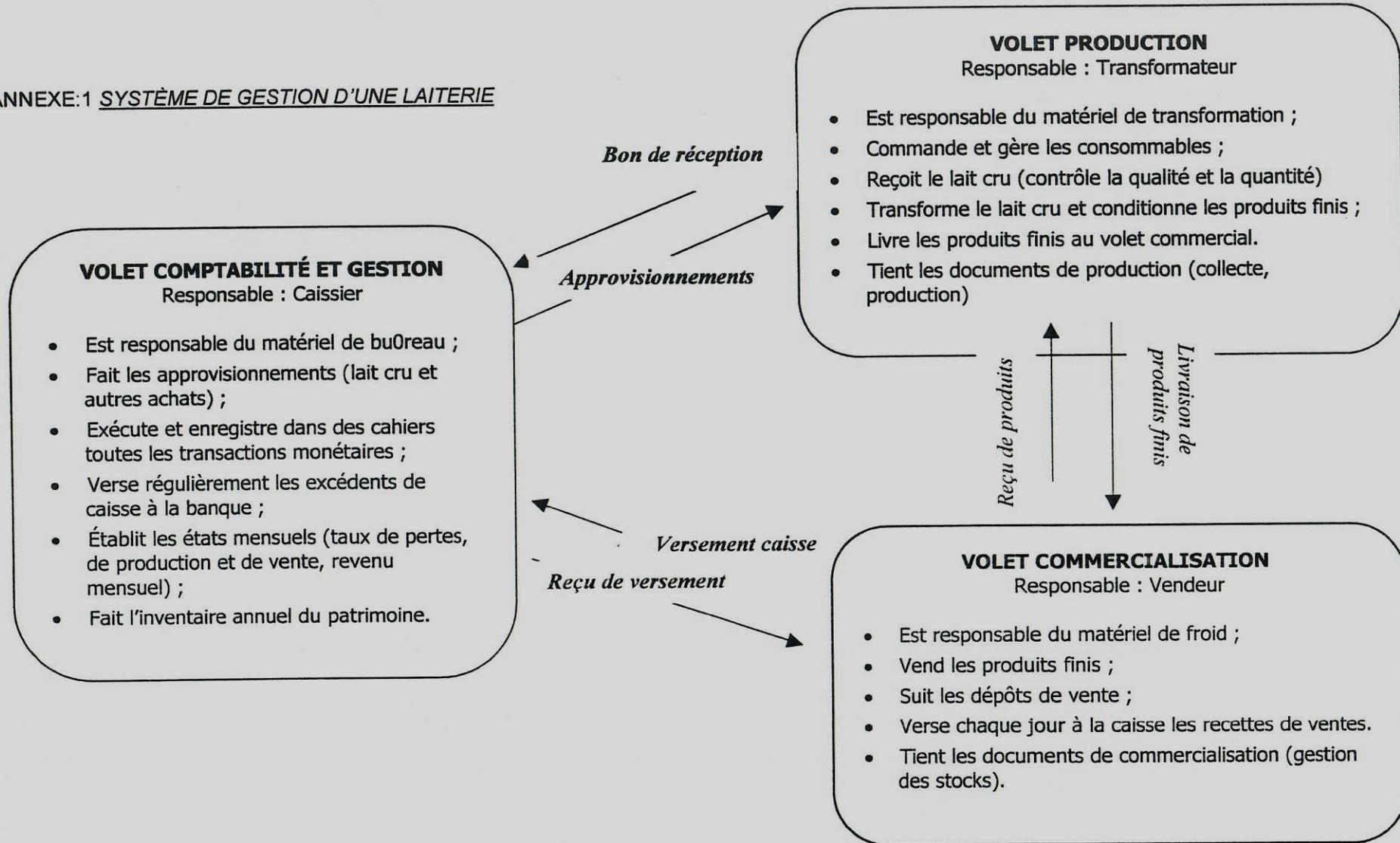
D'autres difficultés, relatives au transport du lait cru du village à la laiterie et à la mauvaise gestion de certaines laiteries ont également été rencontrées. Concernant la question du transport du lait cru, des actions de recherche-développement sont lancées pour améliorer la situation. Pour ce qui est de la gestion des mesures de redressement ont été appliquées et l'accent est actuellement mis sur la prévention.

Des problèmes d'écoulement des produits de transformation ne se sont pratiquement pas posés, à l'exception du mois de mars 2001 pour les laiteries de la ceinture de Kolda qui a connu une situation excédentaire apparente due à une insuffisance des efforts de marketing des promoteurs.

En perspectives d'une situation excédentaire réelle, il est prévu d'appuyer un nouveau type de promoteur dont la fonction au sein de la filière sera de racheter les excédents locaux pour les expédier vers d'autres marchés comme Dakar ou Touba.

Quant aux résultats finaux de la première année du PPGL, il apparaissent, malgré tout, comme largement positifs en termes de création et de consolidation d'emplois, de diversification et d'augmentation des revenus en milieu rural, d'amélioration de la nutrition des populations, d'intégration agriculture-élevage, gage d'une durabilité des systèmes de production agricoles.

ANNEXE:1 SYSTÈME DE GESTION D'UNE LAITERIE



**ANNEXE 2 : Composantes essentielles de l'équipement d'une  
laiterie (+ produits accessoires)**

**Matériel de laboratoire (contrôle de qualité du lait cru)**

Acidimètre + soude + Phénolphtaléine  
Lactodensimètre + Eprouvette  
Pipette graduée  
Bêcher  
Alcool  
Eprouvette  
Kit de mesurètes

**Matériel de pasteurisation**

Filtre  
Marmite (plusieurs)  
Réchaud à gaz + bouteilles à gaz  
Thermomètre  
**Seau**

**Matériel de caillage**

Bassine ou fût  
Seau  
Fouet

**Matériel de conditionnement**

Soude-sac + sacherie

**Matériel de conservation**

Réfrigérateur  
Glacière

**Moyen de déplacement**

Bicyclette ou mobylette